

Solida Rochelle

Magazine des Associations Rochelaises de Solidarité Ici et Ailleurs

#32

Mai-Décembre
2024

Agir ici

Le Tour Alternatiba fait
étape à La Rochelle

p.10



Rencontre

Patrick Picaud,
défendre le vivant
comme un droit
fondamental

p.18-19

Dossier

Environnement. Différents modes
d'action pour une urgence planétaire

p.20-21

Édito



Le droit des peuples et à l'environnement, un enjeu crucial !

Ces droits sont des principes qui protègent le respect de la terre et de tous les êtres vivants.

Nous faisons face à un moment inédit avec une dégradation accélérée des conditions environnementales et climatiques dont les conséquences sur le vivant sont dramatiques. Se pose alors la question essentielle du respect du droit à l'environnement et des droits fondamentaux pour tous les peuples.

13, 7 millions de personnes meurent dans le monde chaque année des conséquences de la pollution. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes, l'accès à un environnement sain est vital pour la santé, le bien-être de tous.

Force est de constater les décalages entre les recommandations internationales et la lenteur de leur prise en compte au niveau national.

En 1972, la Déclaration de Stockholm marque le commencement d'une reconnaissance juridique

internationale qui stipule que la protection de l'environnement et celle des droits humains sont étroitement liées. Un accord international se dessine autour de la reconnaissance d'un droit à un environnement sain, incitant les États à garantir une justice environnementale.

En juillet 2022, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution historique, reconnaissant le droit à un environnement de qualité pour les peuples. Ce travail a obtenu le Prix des droits de l'Homme 2023.

Bien sûr, ces résolutions reconnues par plus de 150 États ne sont que des recommandations et n'ont à ce titre aucune valeur contraignante, mais le poids de cette résolution ne doit pas être sous-estimé. Cela envoie un message politique fort, soutenu par une majorité d'États, et ouvre la voie au développement de ce droit.

Au niveau national, c'est bien souvent au prix de longues batailles judiciaires que les combats avancent : en août 2023

au Montana, le droit de vivre dans un environnement équilibré est reconnu, suite à la mobilisation de 16 jeunes ; en Équateur, vingt grands projets miniers écocides ont été stoppés grâce à l'action de défenseurs autochtones. Ils ont obtenu du gouvernement la sacralisation de la terre de leurs ancêtres.

Mais comment faire respecter cette justice quand des peuples sont affamés, et que leurs droits les plus élémentaires sont bafoués ? En 2021, 22 millions de personnes ont été déplacées pour des raisons environnementales. Qu'en est-il de leur droit à l'environnement quand la répression n'a jamais été aussi violente en Europe et ailleurs* ?

Notre force est de faire ensemble, et désobéir de manière non-violente apparaît légitime.

Ghislaine Garnier, présidente du Collectif Actions Solidaires

** Voir encadré page 21 sur le rapport de Michel Forst, rapporteur spécial de l'ONU sur les défenseurs de l'environnement*

Les Objectifs de Développement Durable dans notre magazine !

Le SolidaRochelle adopte les Objectifs de Développement Durable dans sa conception afin de mieux identifier dans les différents articles à quel(s) ODD les actions présentées contribuent.





Comité de rédaction : Agir pour
les enfants, AEC-Foyer Lataste,
Collectif Actions Solidaires,
Solidarité Migrants, Osez le
féminisme, Agnès Marroncle,
Astrid Hie.

Conception maquette :
Instant Urbain



Merci pour votre participation :
Adriem, Les Ailes de La Vie,
Agronomes et Vétérinaires sans
frontière, Alternatiba, L'Appel,
Aspas, Aunis en Transition,
Avenir en Héritage, Avenir
Santé Environnement, Collectif
Actions Solidaires, Estuaire
2050, Extinction Rebellion,
La Chaire Participations
Médiation Transition Citoyenne
à l'Université de La Rochelle,
Les Héritiers de la Récup',
Nature Environnement 17, Osez
le féminisme, ainsi qu'Agnès
Marroncle et Astrid Hie.

Crédits Photos : Adriem,
ASPAS, AEH, Appel, AVSF, CAS,
Emmanuel Piau (Alternatiba),
Extinction Rebellion, Les
Héritiers de la Récup', Vivant,
NE 17, Osez le féminisme.

Les articles publiés dans ce
magazine inter-associatif sont
sous la seule responsabilité de
leurs auteur.e.s.

Collectif Actions Solidaires
21 rue Sardinerie
17000 LA ROCHELLE
Tél. : 09 81 39 53 70
cas17.fr - contact@cas17.fr

Impression
offerte par :



Magazine réalisé avec
le soutien de :



Photo couverture : Alternatiba
2018 - Emmanuel Piau

Sommaire

Brèves

4. Les Héritiers de la Récup' fêtent leur troisième année
- Des familles pour parrainer des étudiants étrangers
5. Fêtes de la Nature
- "Obsolète", un livre à mettre entre toutes les mains
6. Soutenez l'extension de la réserve de la Massonne en Nouvelle Aquitaine
- Vivant le Média et les Pandas Roux, deux médias à découvrir

Agir ici

7. L'ASPAS : des dispositifs pour protéger son terrain et favoriser la biodiversité
8. Lutter pour démontrer l'impact des pesticides sur la santé
9. Un projet d'usine à saumon néfaste à l'Estuaire de la Gironde
10. Le Tour Alternatiba 2024 fait étape à La Rochelle le 4 août
11. Voyager autrement en suivant les conseils de OUAAA !
13. Les petits poucets à la découverte du monde

Agir là-bas

- 14-15. Guatemala. AVSF au service des populations indiennes
15. Guatemala. Un prix d'agroécologie au nom d'un permanent assassiné

16. Madagascar. Produire pour remplir une assiette équilibrée toute l'année

Initiatives Jeunesse

17. Les Reporters de l'Engagement : un projet pour renforcer le pouvoir d'agir des jeunes.

Rencontre

- 18-19. Défendre le vivant comme un droit fondamental.
Rencontre avec Patrick Picaud



Dossier

- 20-21. Environnement. Différents modes d'action pour une urgence planétaire

Chantier féministe

22. Égalité au travail : y'a du boulot ! Retour sur l'édition 2024 *Des Elles à La Rochelle*
23. Des luttes écoféministes

Agenda

24. Mai-Décembre 2024

Les Héritiers de la Récup' fêtent leur troisième année !

Depuis que quatre jeunes étudiants ont lancé l'idée de fonder les Héritiers de la Récup' et d'organiser des ateliers intergénérationnels de couture, cuisine, jardinage, bricolage et réparation sur l'agglomération rochelaise, le succès est au rendez-vous. Les chiffres sont éloquentes : en trois ans, l'association a animé 200 ateliers, sensibilisé plus de 2700 personnes, majoritairement des jeunes, et a permis d'économiser plus de 2500 kilos de matériaux ! Le nombre de bénévoles transmetteurs ou animateurs augmente chaque année, permettant à la jeune association de multiplier les actions tout en ne surmenant pas ses bénévoles.

Si la démarche vous inspire, n'hésitez pas à contacter Les Héritiers de la Récup' via le site : www.lesheritiersdelarecup.org



Des familles pour parrainer des étudiants étrangers

Créée il y a depuis 20 ans à La Rochelle, l'association ADRIEM (pour le développement des relations internationales avec les étudiants du monde) regroupe des familles désireuses d'accueillir un ou une étudiant-e de l'Université de La Rochelle, ou d'autres écoles locales du supérieur (EIGSI, Excelia, CESI).

Le parrainage consiste à accueillir l'étudiant-e pour lui proposer des moments de vie familiale, l'aider dans sa maîtrise de la langue française et sa découverte de la culture de notre pays. Des rencontres mensuelles (excursions, conférences) sont organisées.

Les relations ainsi créées entre les étudiant-es et les familles se prolongent parfois sur plusieurs années et donnent lieu à des invitations de Rochelais-es dans les pays d'origine des jeunes (Inde, Chine, Ukraine, Espagne, Maroc, Mexique...).

Vous souhaitez proposer un parrainage ? Venez-nous rejoindre !

.....
Contact : contact@adriem-larochelle.fr - adriem-larochelle.fr

Urgence Burkina Faso

RDV le 26 mai de 17h à 18h à l'Eglise St-Sauveur à La Rochelle pour une présentation des actions menées en 2023 et 2024 grâce à la générosité des Rochelais pour le soutien aux déplacés à Dédougou au Burkina Faso.

Contact : Avenir en Héritage
contact@avenirenheritage.com



Fêtes de la Nature

Faites-vous plaisir aux différentes fêtes de la Nature organisées dans les alentours :

- **Samedi 25/05 10h-18h Saint-Jean-d'Angély fête la nature**
Au Parc Regnaud, stand d'associations environnementales, d'artisans locaux et écologiques, conférences, et animations (truc de plantes, balades et découvertes...).
- **Samedi 14/09 14h-00h aux écluses d'Andilly**
Soirée ciné en plein air suivie d'un concert
L'association Les Ailes de la Vie agit en faveur du "Monde abeilles" par la création de ruchers collectifs et des ateliers de sensibilisation tout public. Elle organise également la Fête Nature avec le désir de soutenir le vivre ensemble. L'an passé, la 2e édition a accueilli plus de 1000 visiteurs et une trentaine d'intervenants. L'organisation est ouverte à tout.es, soyez les bienvenu.es.
- **Samedi 5/10 10h-22h à la Briqueterie de la Grève-sur-Mignon, 1^{ère} édition**
Concertation collective, marché de producteurs bio et animations nature/bien-être, et One Man Show de Fred Billy

Contact : emmanuelle.lussier@angely.net. Programme sur www.angely.net

Retrouvez les infos sur : www.cas17.fr/agenda



« Obsolète », un livre à mettre entre toutes les mains !

Ce roman écrit par Sophie Loubière offre une vision d'un monde futuriste, une réflexion d'une vie possible dans une terre en déclin.

Nous sommes en 2224, le monde a subi un effondrement irrémédiable entre les guerres, la crise climatique, le gaspillage des ressources. Le déclin de la population a poussé l'humanité à se reconstruire en village où chacun a son rôle à jouer en parfaite harmonie grâce à un bracelet modérateur d'humeur. Le partage du savoir-faire, le recyclage des ressources, l'économie et l'entraide, l'apprentissage de

l'empathie... Un monde idéal !

Mais la diminution de la population masculine et la sur-représentation féminine due à la perturbation endocrinienne ont poussé la gouvernance à créer « le grand recyclage » : toutes les femmes de plus de 50 ans sont amenées à partir pour un voyage vers les hautes plaines. Elles sont remplacées par des femmes plus jeunes et fertiles.

On prépare la population dès le plus jeune âge au départ des femmes et on va suivre la vie d'un de ces villages, des personnages attachants qui se débattent face à l'inéluctable séparation.

D'autant plus qu'au même moment, on découvre les corps de trois fillettes assassinées...

Sophie Loubière nous amène à penser notre avenir, avec des recherches poussées pour l'imaginer et le rendre crédible.

Roman noir, à suspense ou roman d'anticipation, d'une grande richesse, il interpelle et bouscule nos repères : un excellent moment de lecture !

.....
Astrid Hie

Soutenez l'extension de la réserve de la Massonne en Nouvelle-Aquitaine

Voici une occasion de s'exprimer en faveur de la biodiversité : une consultation publique est en effet ouverte jusqu'au 19 juin 2024 sur l'extension de la Réserve Naturelle Régionale de la Massonne (voir lien ci-dessous)

Classée depuis 12 ans sur environ 100 ha de la Gripperie Saint-Symphorien et Saint-Sornin, la RNR la Massonne est gérée par Nature Environnement 17 en collaboration avec la LPO.

Le projet soumis à consultation porte donc sur l'extension de cette réserve sur 117 nouveaux hectares s'étendant au sud des marais de Brouage jusqu'aux Landes de Cadeuil. Les différents propriétaires de ce périmètre, qu'ils soient privés ou publics, sont tous soucieux de la protection des habitats naturels qui abritent là des espèces protégées ou patrimoniales, tels la tortue cistude, le vison d'Europe ou la bécassine des marais, considérée comme en danger critique d'extinction. L'agrandissement de la réserve permettra à Nature Environnement 17 et à ses partenaires d'élargir leur mission de protection de ce secteur aux forts enjeux écologiques et d'y conduire des actions pédagogiques, en visant notamment l'adaptation des parcours à l'accueil des publics en situation de handicap.

<https://www.nouvelle-aquitaine.fr/actualites/consultation-publique-le-projet-dextension-de-la-rnr-de-la-massonne>

Vivant le Média, l'actu de la transition écologique et solidaire locale

Vivant est un média de solutions locales dédié aux initiatives et actualités de la transition écologique et sociale dans le nord de la Nouvelle-Aquitaine. S'il peut traiter de sujets "urbains", il s'attache avant tout à faire connaître les initiatives menées en milieu rural, les campagnes étant souvent sous-estimées dans leur capacité d'innovation alors qu'elles représentent un terrain fertile pour penser le futur.

Service de presse en ligne, vivant-le-media.fr propose des reportages et des interviews texte+photos+radio, pour un contenu dynamique et diversifié.

Une carte interactive permet également de géolocaliser les initiatives du territoire. Créé en 2019, basé au tiers-lieu Les Usines à Ligugé, il est porté par une association, Vivant l'asso, qui a également développé un pôle d'éducation aux médias et à l'information, ainsi qu'un pôle « communication engagée » exclusivement destiné aux structures de l'ESS et aux acteurs portant des projets en lien avec l'environnement, la solidarité, l'éducation et la culture.

.....
Contact : [Vivant-le-media.fr - contact@vivant-le-media.fr](mailto:contact@vivant-le-media.fr)

open média
VIVANT

Les Pandas Roux, média rochelais de transition écologique et solidaire

Les Pandas Roux informe par des newsletters, des documentaires, des reportages via des podcasts..., pour dessiner ensemble un monde plus enviable. Afin de limiter le réchauffement climatique, préserver les ressources, "faire société", revoir notre rapport au temps, au vivant, à l'environnement, l'association propose à chacun.e de faire sa part en racontant les histoires d'autres voies possibles.

Leur dernière newsletter "Des droits pour Pachamama ?" traite de la thématique du droit de la nature et de l'environnement. Une mine d'informations pour mieux appréhender cette thématique.

<https://mailchi.mp/199ec0eab194/faux-dilemme-10303371?e=53e33a7f68>

.....
Contact : www.lespandasroux-lr.com

Dire l'urgence écologique, une série radiophonique en 5 épisodes



Focus sur le 5^e épisode de la série proposée par Vivant intitulée « les mots pour discréditer les mouvements écologiques »

Comment nommer ? Quels sont les mots piégés, usés, manipulés, ou au contraire efficaces quand il s'agit de parler d'écologie et faire prendre conscience de l'urgence de la situation ? Avec Julien Rault, lexicologue, maître de conférence en langue et littérature française à l'université de Poitiers, Vivant explore ce que parler veut dire et ce que parler peut faire.

<https://vivant-le-media.fr/dire-lurgence-ecologique-5/>

[A lire également dossier page 20-21](#)

L'ASPAS : des dispositifs pour protéger son terrain et favoriser la biodiversité

Depuis plus de 40 ans, l'Association pour la Protection des Animaux Sauvages défend les sans-voix de la faune sauvage, les espèces jugées insignifiantes, encombrantes ou persécutées par la chasse. Mais les espèces ne peuvent survivre sans la protection des espaces qui les accueillent. C'est pourquoi l'ASPAS – comme d'autres ONG – a créé des dispositifs juridiques pour permettre à chacun de protéger son terrain.

Refuge Aspas : déjà 21 refuges en Charente-Maritime !

Tout terrain, tout espace, grand ou petit, présente un intérêt écologique à protéger. C'est pourquoi l'ASPAS propose d'interdire la chasse chez soi en créant un « refuge ASPAS ». Il se matérialise par la signature d'une convention entre le détenteur du droit de chasse et l'ASPAS et la pose de panneaux aux limites du terrain du propriétaire. Avec la mise en place et le suivi de plus de 1400 refuges, l'ASPAS participe à la protection de milliers d'hectares de nature, préservés des fusils.

Havres de Vie Sauvage® : protéger efficacement la faune et la flore sur le long terme

A l'interdiction de la chasse, ce dispositif ajoute la protection de la faune et de la flore présentes sur le terrain. Le Havre de Vie Sauvage®, qui s'adresse aux

terrains de quelques dizaines d'hectares, repose sur un contrat juridique conclu entre l'ASPAS et le propriétaire. Cela s'appelle une Obligation Réelle Environnementale (ORE).

D'une part, le propriétaire s'interdit un certain nombre de pratiques sur son terrain (la coupe de bois, le débroussaillage, l'organisation d'événements bruyants, tout ce qui nuit à la tranquillité animale et végétale). D'autre part, l'ASPAS accompagne le propriétaire pour définir son projet de protection et les démarches à mener. L'ASPAS et le propriétaire attachent ces engagements à la Propriété, c'est-à-dire que le contrat est maintenu même si le propriétaire change ! La durée du contrat est de 99 ans. Une ORE peut également être mise en place par une commune.

Réserves de vie sauvage® : le plus haut niveau de protection

Les Réserves de Vie Sauvage® sont des espaces acquis par l'Aspas grâce aux dons du public, où la nature peut s'exprimer pleinement et librement. Ce label correspond au plus fort niveau de protection de la nature en France. Les terrains sont laissés en libre évolution, les activités humaines y trouvent une place à leur mesure, sans démesure.

L'Aspas compte 4 Réserves de Vie Sauvage en France pour un total de 1 224 hectares protégés.

Rejoignez-nous pour défendre la faune sauvage et les milieux naturels:

Contact :
delegation17@aspas-nature.org
www.aspas-nature.org



Lutter pour démontrer l'impact des pesticides sur la santé

Faute de réponse officielle à la hauteur de l'enjeu, l'association Avenir Santé Environnement lance son propre projet citoyen de recherche sur l'environnement et la santé.

Tout est parti d'un constat de l'Inserm signalant à Périgny et Saint-Rogatien un nombre de cancers pédiatriques supérieur au taux d'incidence observé ailleurs. Les familles d'enfants malades se sont interrogées : quel rôle tenait leur environnement quotidien dans cet état de fait ? En 2018, elles se regroupaient pour créer l'association Avenir Santé Environnement, rapidement étoffée de nouveaux adhérents soucieux de faire la lumière sur le rapport santé-environnement. « Nous voulons lutter contre les facteurs subis qui peuvent aggraver ou déclencher des maladies. Nous n'avons pas le choix de respirer l'air qui nous entoure, d'utiliser l'eau de nos robinets, nous n'avons pas choisi d'être exposés aux pesticides. » déclare Franck Rinchet-Girollet, président de l'association.

Celle-ci cherche à sensibiliser les citoyens du territoire et d'ailleurs, par exemple au travers de son « Appel de La Rochelle », une pétition en ligne exigeant une véritable transition agricole et un plan de sortie des pesticides de synthèse. L'association participe à différentes commissions et

travaux, comme ceux du Contrat Local de Santé de la communauté d'agglomération de La Rochelle.

Un projet citoyen de recherche

Sa nouvelle démarche prend la forme d'un projet citoyen de recherche intitulé Neext, abréviation de Nos Enfants EXposés aux Toxiques. Avenir Santé Environnement a lancé un appel aux familles de six communes autour de Saint-Rogatien afin de sélectionner 70 enfants de 3 à 17 ans pour réaliser des tests urinaires et capillaires. « Nous voulons donner une image à un instant précis des polluants auxquels sont exposés ces enfants et voir s'ils correspondent à ce qu'on trouve dans l'air et les prélèvements d'eau. Si c'est le cas, on se réservera le droit d'aller

demander des comptes à l'ARS et à Santé Publique France ».

En 2022, les capteurs d'Atmo avaient relevé dans l'air, sur cette partie de l'Aunis, des taux records de molécules d'herbicide prosulfocarbe, potentiellement dangereux pour la santé.

« La qualité de l'air, de l'eau, ce sont des choses qui sont mesurées, mais il y a très peu de mesures liant santé humaine et environnement. Notre projet Neext poussera peut-être des chercheurs à lancer ici une véritable étude d'ampleur, pour qu'on avance sur ce sujet » espère Franck Rinchet-Girollet.

Les prélèvements urinaires et de cheveux des 70 jeunes ont été confiés à un laboratoire public. Résultats attendus à la fin de l'été.

Contact de l'association :
avenir.sante.environnement@gmail.com
07 65 70 32 51





Un projet d'usine à saumon néfaste à l'Estuaire de la Gironde

Le collectif Estuaire 2050 met en garde à propos d'un projet d'agro-business aquacole contraire aux recommandations du GIEC.

En avril 2022, le Grand Port Maritime de Bordeaux signalait une convention d'utilisation d'une parcelle de 14 hectares de sa zone portuaire pour l'implantation d'une ferme-usine d'élevage de saumon. Le projet est porté par la société Pure Salmon, du fonds d'investissement singapourien "8F Asset Management". Le site visé est pourtant situé au cœur du Parc Naturel Marin de l'Estuaire et des Pertuis, entouré d'une zone Natura 2000 et d'un site classé patrimoine de l'Unesco.

Si le projet se concrétise, il créera la plus grande ferme-usine terrestre de saumons d'Europe. Les chiffres confirment son gigantisme et font frémir (voir encadré ci-contre)

Le collectif citoyen Estuaire 2050 s'inquiète notamment de la technologie de recyclage de l'eau, la technologie Recirculation Aqua System rachetée en 2021 à Veolia, qui semble être au stade expérimental pour les projets de production de saumons de cette ampleur. De nombreux accidents (incendie, mortalité, pollution) sont constatés sur les quelques élevages précurseurs dans le monde.

L'estuaire n'a pas vocation à être un terrain d'expérimentation

L'implantation de cette usine présente des risques importants. Le volume d'eau pompé quotidiennement pourrait mettre en péril l'alimentation en eau potable du Médoc, voire du Grand Bordeaux, déjà en stress hydrique. D'autres répercussions majeures sont à envisager, en particulier sur l'emploi touristique, les métiers de la mer, l'écosystème de l'estuaire, la valeur du parc immobilier et l'attrait touristique.

Une déception potentielle pour les habitants des communes concernées, en attente légitime d'un développement économique maîtrisé sur leur territoire.

A l'heure de la sobriété énergétique et du manque d'eau (moins 30 à 40 % d'eau disponible dans notre pays à l'horizon 2050), un tel projet paraît contraire aux recommandations du GIEC. Il participe d'un modèle d'agrobusiness contribuant largement à l'accélération du réchauffement climatique et à la destruction des écosystèmes. Une fois de plus, l'Etat, par des dispositifs aménagés, facilite l'installation et l'enrichissement de multinationales au détriment des petites entreprises locales.

.....
Contact : contact@estuaire2050.fr

Pour agir pour pouvez signer les pétitions et rejoindre l'association pour informer et mobiliser dans le département :

<https://welfarm.fr/tag/fermes-usines/>

Le projet en chiffres

- 7,5 ha d'installations
- 10 000 tonnes de saumons par an, soit entre 3 et 5 millions de poissons
- 70 kg de poissons/m³ d'eau dans des bassins jusqu'à 25 m de diamètre
- 2,3 millions m³ d'eau /an soit 6 500 m³/jour d'eau pompée dans la nappe d'eau saumâtre et donc 6 500 m³/jour d'eau, potentiellement polluée, rejetée dans l'estuaire
- 30 tonnes/ jour d'aliments issus à 30% de la pêche minière et 70% de soja issu de la déforestation
- 25 tonnes/jour de boues à évacuer
- 100 Gwh/an soit la consommation électrique de 44 000 hab/an
- 12 camions/jour circulant depuis l'usine, plus les véhicules des employés

Le Tour Alternatiba 2024 fait étape à La Rochelle le 4 août

Etape à La Rochelle en 2018

Une grande mobilisation citoyenne festive de préfiguration d'un monde meilleur !

« Changeons le système, Pas le climat ! », c'est le mot d'ordre du Tour Alternatiba 2024, qui entamera à Nantes en juin un tour de France à vélo de quelque 150 étapes pour arriver à Marseille en octobre. Alternatiba, mouvement pour la sauvegarde du climat et la justice sociale, base son engagement sur la promotion des alternatives à nos modes de vie qui existent déjà, et l'action citoyenne.

Ensemble nous sommes une force immense

Sur des « triplettes » et « quadruplettes » (tandems à 3 et 4 places), symboles d'effort partagé, le Tour reliera global et local pour accélérer la transformation de nos territoires vers une société plus solidaire et plus écologique. A chaque étape, un événement mobilisera les énergies par des actions concrètes pour promouvoir un avenir meilleur. Le Tour fera étape à La Rochelle, en pleine saison touristique, le dimanche 4 août.



Pour l'occasion, Alternatiba La Rochelle, accompagné du Collectif Actions Solidaires et d'Aunis en Transition, rejoins par beaucoup d'autres, organisent une grande mobilisation festive et citoyenne en Aunis et à La Rochelle : une « vélorution » géante à travers l'Aunis accompagnera l'arrivée du tour au centre-ville par une grande parade festive et participative (chants, danses et rythmes musicaux). A l'arrivée, on retrouvera une grande scène avec des expressions artistiques et des paroles de collectifs

citoyens, un village d'animations pour s'approprier des modes de vie alternatifs... Le programme est ambitieux, mais le collectif d'organisation y travaille déjà activement !

Pour cette grande fête de l'engagement citoyen et d'un futur désirable, Alternatiba La Rochelle souhaite mobiliser tous azimuts. Si vous vous reconnaissez dans une certaine idée du bonheur faite de sobriété heureuse, de solidarité et de partage, votre place est à leurs côtés !

.....

Contacts :
Alternatiba La Rochelle
06 80 21 79 83
larochelle@alternatiba.eu
<https://ouaaa-transition.fr/actor/10>

Aunis en Transition : 06 62 09 67 92

Collectif Actions Solidaires :
07 68 94 09 04



Voyager autrement en suivant les conseils de OUAAA !

La plateforme web sur la transition écologique en Aunis propose divers liens pour organiser ses vacances de façon plus sobre et solidaire.

Vivre de façon écoresponsable, oui, mais comment ?

Le groupe Aunis en Transition accompagne le public sur ce chemin à l'aide de sa plateforme internet baptisée OUAAA ! Celle-ci présente de nombreux acteurs locaux : associations, collectifs, entreprises agissant dans le sens de la transition écologique et sociale.

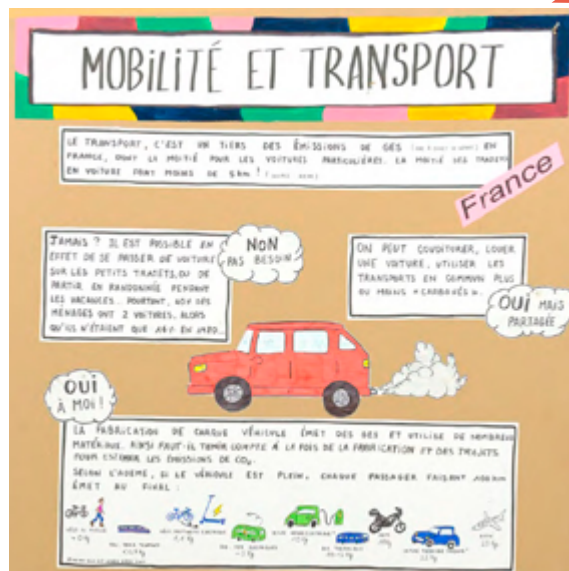
OUAAA ! propose ces temps-ci un article utile à la veille des vacances : comment voyager autrement ?

La plateforme recense des liens internet qui facilitent la tâche pour ne pas exploser son empreinte carbone en voyageant, ni abonder un tourisme de masse peu en phase avec les objectifs de développement durable.

L'article s'intéresse à plusieurs aspects du voyage, à commencer par la mobilité en indiquant des comparateurs de transport. Il encourage l'option vélo-tourisme en mentionnant des sites ressources.

Vient ensuite la question de l'hébergement et certaines sociétés du web, comme Greengo, proposent un panel de lieux sélectionnés comme

Exposition créée par Aunis en Transition



écoresponsables, équitables ou encore authentiques

Enfin, l'article de OUAAA ! propose des liens suggérant des activités de vacances pas trop gourmandes en énergie ou avec un impact moindre sur la nature.

Les personnes qui souhaitent amorcer un changement de pratique auront toutes les cartes en main pour imaginer autrement leurs vacances !

Contact :
Aunis en Transition
06 62 09 67 92
ouaaa-transition.fr

OUAAA ! en bref

OUAAA ! est né pour créer du lien entre les acteurs de la transition, favoriser leur coopération, les faire mieux connaître du grand public.

Créée en 2020, la plateforme recense désormais plus de 250 acteurs sur le territoire de l'Aunis et l'île de Ré qui agissent pour accélérer la transition vers un fonctionnement plus sobre, plus humain et véritablement « durable ».

Sponsor



**GROUPE
lenouvelr**

SOUTIENT LE MAGAZINE

SOLIDAROCHELLE

EXPERT

DE LA COMMUNICATION

VISUELLE

IMPRIMERIE ROCHELAISE
Z.A Villeneuve-les-Salines - Rue du point des Salines
B.P.197 - 17006 LA ROCHELLE Cedex 1
Tél. : 06 62 90 37 38

**GROUPE
lenouvelr**

Les petits poucets à la découverte du monde

Avenir en Héritage sensibilise à l'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI) dès le plus jeune âge.

Depuis novembre 2023, Avenir en Héritage accompagne des enfants âgés de 6 à 11 ans du centre de loisirs d'Esnandes lors des temps d'accueil péri-éducatifs (TAP), en mettant en place un programme intitulé "Les Petits Poucets à la Découverte du Monde".

Ce programme de découverte des pays s'articule autour de plusieurs axes : la solidarité internationale, les Objectifs de Développement Durable, la préservation de l'environnement, la diversité alimentaire, ainsi que la sensibilisation à la vie quotidienne des enfants dans d'autres pays.

Chaque pays est exploré à travers trois séances distinctes : la première séance est consacrée à la présentation du pays et à la distribution d'un cahier d'activités. La deuxième explore les enjeux sociaux et environnementaux du pays à travers des activités ludiques. A la dernière, les enfants sont invités à exprimer leurs expériences et découvertes sur le pays étudié en créant des supports artistiques tels que des fresques, où ils peuvent dessiner et partager leurs impressions. A ce jour, ils ont pu découvrir l'Indonésie, le Japon, l'Irak, la Mauritanie et Haïti, accompagné.e.s par des intervenant.e.s des pays ou des personnes en ayant une



connaissance approfondie.

Ce projet, s'étalant du mois de novembre à avril, s'intègre dans le cadre des activités déjà menées par Avenir En Héritage à travers le projet "Au-delà de la Carte Postale". Il contribue à la mise en œuvre du programme d'accueil de loisirs Le Carrelet, géré par le CCAS d'Esnandes. Ce programme, qui rassemble à chaque séance une quinzaine d'enfants âgés de 6 à 11 ans, constitue une première étape dans la découverte du monde. Trois volontaires en service civique de l'association sont également impliqués dans la mise en œuvre de ce projet, financé par le CCAS d'Esnandes, la CAF de la Charente-Maritime et le dispositif ISI du FONJEP.

.....
Contacts :
 Charlotte Galliot Avenir en Héritage
 Alisone Arthaud, Atlas Impro du Monde
contact@avenirenheritage.com

L'ECSI, au cœur des actions d'Avenir en Héritage

En s'appuyant sur les principes de l'Education à la citoyenneté et à la Solidarité Internationale, l'association sensibilise et transmet des valeurs d'ouverture au monde et à l'autre.

Participez à ses événements :

- Goûters Linguistiques pour les 6-11 ans
- Apays'ro : apéro à la rencontre de différentes cultures
- Les Papilles du Monde, dans le cadre du Festival des Solidarités, le samedi 23 novembre 2024 à l'Oratoire

www.avenirenheritage.com/

GUATEMALA. AVSF au service des populations indiennes

Depuis plusieurs années, Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF) soutient les communautés indiennes au Guatemala pour la défense de leur territoire et la promotion d'une agriculture paysanne.

Le Guatemala est l'un des pays les plus inégalitaires au monde avec en parallèle de la croissance de l'économie, celle de la pauvreté.

La population indienne du Guatemala, majoritaire et principalement rurale, est extrêmement marginalisée économiquement, socialement et politiquement.

L'État guatémaltèque ignore les systèmes d'administration des terres, de la justice et de la production des communautés indiennes. Leurs réclamations de souveraineté ne sont pas prises en considération. L'État continue de permettre l'accaparement des terres par des entreprises qui mettent en place des stratégies extractives agressives, plantations agro-industrielles, mines, etc. ignorant les droits des peuples indiens présents.

AVSF les appuie dans la défense de leurs territoires et la promotion d'une agriculture paysanne diversifiée basée sur la récupération de pratiques ancestrales et la valorisation des produits sur les marchés locaux.

Pour des communautés paysannes indiennes revitalisées

Plus de 200 communautés q'eqchi', ixilet k'iche' sont soutenues dans la restauration de leur organisation ancestrale et l'élaboration de modèles de gestion efficace et durable de leurs terres et de leurs ressources naturelles grâce au développement d'outils, de cartographies participatives, de plan concerté d'aménagement et de cadastres communautaires.

Pour construire des territoires du « buen vivir », la recherche de la diversification agricole avance au rythme de la récupération des pratiques agroécologiques indiennes et de la mise en place de marchés paysans hebdomadaires. Pour plus de 500 familles, la subsistance a laissé place à la vente d'excédents sur ces marchés, ce qui dynamise l'économie et revitalise ces territoires indiens.

Une attention particulière est portée par AVSF à l'intégration des jeunes dans tous ces processus de récupération identitaire, productive et territoriale. La création d'écoles de formation et d'une université indienne reconnecte anciennes et nouvelles générations dans des luttes pour le « commun ».

.....

Contact :

Agronomes et vétérinaires sans frontières

Daniel Roche, délégué en Charente-Maritime

avsf.org - danielroche@orange.fr



GUATEMALA. Un prix d'agroécologie au nom d'un permanent assassiné

Tué le 10 août 2020, le représentant d'AVSF au Guatemala, Benoît Maria, développait des projets agricoles et défendait les droits des paysans. Un prix international porte désormais son nom.

Benoît Maria faisait preuve d'un engagement sans faille auprès d'Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières. « L'enjeu de son travail était de permettre aux paysans des communautés Ixil et Q'eqchi' de faire vivre leur famille en cultivant la terre », témoigne le directeur général d'AVSF, Frédéric Apollin. « Il a apporté ses connaissances en agriculture et en élevage et a surtout travaillé sur la revalorisation et l'amélioration des savoirs traditionnels, ceux que les plus âgés pouvaient transmettre. »

Benoît Maria, appelé « Benito » par ses proches et ses collègues, a contribué à promouvoir une agriculture paysanne diversifiée et agroécologique dans les communautés indigènes, en renouant avec les savoir-faire des anciens. Benito œuvrait pour que les paysans indigènes puissent vendre leur production sur des marchés locaux, il a co-créé l'Université Ixil, pour revaloriser et transmettre les connaissances ancestrales auprès des jeunes.

Avec les partenaires au Guatemala, Benito a également

aidé les communautés à faire valoir leurs droits fonciers face à des risques d'accaparement et à résister notamment aux appels des plus grands propriétaires, qui poussent les familles indigènes à vendre leurs terres pour de faibles sommes d'argent. « Une des tâches prioritaires a été de répertorier et délimiter les parcelles des communautés, un travail que l'État ne faisait pas. Benito a formé de jeunes paysans, hommes et femmes, à l'usage du GPS, afin d'établir une sorte de cadastre et pouvoir revendiquer par les voies légales une propriété collective sur leur territoire », poursuit Frédéric Apollin.

AVSF demeure profondément choquée et attristée du décès de Benoît. L'association a perdu un collègue engagé, un grand

professionnel de la solidarité et pour beaucoup un ami. Tout est engagé au niveau juridique pour que l'enquête en cours soit menée de manière transparente à terme et que justice puisse être rendue.

En son honneur, le prix international « Benoît Maria » a été institué en 2022. Il a pour vocation de mettre en lumière et récompenser tous les deux ans des projets agroécologiques innovants menés par des organisations paysannes d'Afrique et d'Amérique latine. Le prochain prix sera attribué en 2024.

.....
Contact :
Agronomes et vétérinaires sans frontières
Daniel Roche, délégué en Charente-Maritime
avs.org - danielroche@orange.fr

Des exemples de projets d'AVSF au Guatemala

- soutien à une organisation de producteurs K'iché' pour la production agroécologique de maïs, haricot, produits maraichers et élevages dans la ville de Totonicapan,
- soutien à deux organisations de producteurs indigènes Q'eqchi' pour diversifier leur production et la commercialiser sur les marchés locaux et internationaux,
- défense du territoire indigène Q'eqchi par l'appui à la reconnaissance des décisions de justice des autorités indigènes pour gérer leurs terres communautaires,
- promotion de l'accès des jeunes à la formation.

Produire pour remplir une assiette équilibrée toute l'année

Une synergie entre le monde agricole et l'éducation nutritionnelle est nécessaire pour lutter contre la malnutrition.

La malnutrition est la principale cause de mauvaise santé dans le monde : 30% de la population mondiale souffre d'insécurité alimentaire (OMS, 2021). Selon l'Unicef, Madagascar est le 5ème pays le plus affecté au monde, 47 % des enfants de moins de 5 ans (environ 2 millions d'enfants) sont touchés par la malnutrition surtout dans les zones rurales.

L'agriculture joue un rôle essentiel à Madagascar, mais mieux produire ne signifie pas forcément mieux manger. Pourtant, une bonne alimentation est gage de bonne santé. La plupart des familles d'agriculteurs mangent beaucoup les mois qui suivent la récolte principale (riz, maïs...), mais de manière peu diversifiée. A mesure que les stocks s'épuisent, les familles réduisent les quantités consommées et la diversification. Les exploitations familiales disposent toutefois d'un formidable atout : elles peuvent choisir, même modestement, ce qu'elles produisent. Si les habitudes alimentaires sont difficiles à changer, adapter les calendriers de culture et tenter d'avoir des aliments tout au long de l'année est possible : développer les petits jardins potagers de proximité pour la consommation familiale et



renforcer la production animale (poulet, poisson...) comme apports de protéines et ressources financières complémentaires.

Un accompagnement agriculture-nutrition qui porte ses fruits

En 2013, L'Appel, association française au service des enfants en situation de vulnérabilité, s'associe à Fert, association française pour l'agriculture. Cela permet d'intégrer une dimension « éducation nutritionnelle » dans les actions de conseil agricole du groupe Fert.

L'Appel a ainsi développé l'outil pédagogique « Nutricartes » présenté sous forme d'un support poster et des cartes représentant les aliments à placer sur quatre catégories : construction (protides), énergie

(lipides, glucides), protection (légumes, fruits) et eau. Le principe est de former des relais paysans à l'utilisation de ce support. Ces derniers organisent, avec l'accompagnement des conseillers agricoles, des séances d'animation et d'éducation nutritionnelle auprès de leurs pairs pour composer des repas équilibrés.

En 2023, le nombre d'enfants malnutris a diminué. Ce résultat encourageant s'explique par une évolution des pratiques rendue possible par la complémentarité des tandems avec chacun un rôle et une expertise propre (agriculture/nutrition).

.....

Contact :
Dr Paul Sanyas
paul.sanyas@wanadoo.fr

Les Reporters de l'Engagement : un projet pour renforcer le pouvoir d'agir des jeunes

À travers la réalisation de podcasts, des jeunes se mobilisent autour des Objectifs de Développement Durable (ODD) et partagent leurs questionnements et réflexions sur des sujets de société qui les interpellent. .

Effet Vinted, fast-food, relation homme-animal, voici quelques-uns des thèmes abordés par les jeunes mobilisés.es cette année autour du projet « Les Reporters de l'Engagement ».

Porté par le CAS, ce projet a pour objectif de favoriser l'engagement des jeunes à travers la réalisation de podcasts en lien avec un ou plusieurs ODD. Les sujets plus précis, ce sont les jeunes eux-mêmes qui les choisissent, ils sont donc le reflet de leurs préoccupations actuelles.

Véritable appel universel à l'action, les ODD sont un parfait outil pour mettre en avant leur pouvoir d'agir : ils permettent d'aborder un large panel de sujets, chaque jeune pouvant se saisir d'une question de société qui l'intéresse plus particulièrement.

16 jeunes âgé.e.s de 18 à 25 ans, volontaires en service civique dans différentes structures du territoire, ont été formé.es par Julia Suero à la réalisation de podcasts (apprendre à rédiger un scénario, utiliser le matériel technique ou encore s'essayer au tournage et à la prise de son).

Outillé.es, ils ont ensuite constitué des petits groupes pour avancer de manière autonome sur leur podcast : choix du thème abordé, choix des formats... Régulièrement, ils se retrouvent pour confronter leurs expériences, faire émerger de nouvelles idées, croiser les regards, favoriser l'entraide et garder une dynamique de groupe.

Au-delà des réflexions menées sur des sujets de société actuels, les jeunes ont eu l'opportunité de valoriser des actions, événements ou dispositifs mis en place localement, en fonction de leurs envies. Ce fut le cas par exemple pour le podcast sur la soirée Info-Sexo du Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle, ou encore pour celui mettant en lumière les jeunes accompagné.es par La Fusée (un parcours



d'accompagnement collectif pour les jeunes porteurs d'idées piloté par KPA La Rochelle et InfoJeunes17).

Cette 3^e édition des Reporters de l'Engagement se termine fin mai et une 4^e édition est déjà prévue pour octobre 2024.

Retrouvez tous les podcasts réalisés par les jeunes sur notre site internet et sur les différentes plateformes d'écoute via le QR code.

.....
Contact : Florence Servas
Collectif Actions Solidaires
florence.servas@cas17.fr



Défendre le vivant comme un droit fondamental

Rencontre avec Patrick Picaud, membre de l'association Nature Environnement 17 et militant écologiste de la première heure.

Issu d'un village rural de l'Aunis, Patrick Picaud dit avoir toujours ressenti l'urgence à préserver le vivant : qualité de l'eau, de l'air, nécessité de relayer les alertes scientifiques concernant la dégradation d'un patrimoine commun sans lequel l'humain n'est rien.

Avec Nature Environnement 17, il a mené de nombreuses batailles ; une longue vie militante dont le récit se teinte parfois d'amertume, tant il faut continuellement remettre l'ouvrage sur le métier.

« L'eau, l'air, la biodiversité [...] ce patrimoine ne devrait jamais être marchandisé »

- Comment définissez-vous votre engagement environnemental ?

Patrick Picaud : - C'est une lutte pour protéger les communs :



l'eau, l'air, la biodiversité, cet ensemble indispensable à la vie humaine, animale, végétale. Ce patrimoine commun ne devrait jamais être marchandisé. Même la terre nourricière ne devrait pas l'être ; tout le monde est en droit de vivre dans un environnement sain.

- Cette vision est-elle partagée au sein de Nature Environnement 17 ?

Patrick Picaud : - Oui, je pense qu'elle est partagée. Parmi les salariés et bénévoles de l'association, certains sont plutôt occupés par des missions naturalistes, ils participent à des études, des inventaires concernant la flore, la faune. Mais que font-ils en fait ? Ils mesurent la disparition d'espèces, la dégradation des milieux que par ailleurs, l'association s'efforce de limiter.

- En s'orientant sur l'action juridique ?

P.P : - Ça n'est jamais de gaieté de cœur, mais face à des projets d'aménagement inadaptés aux enjeux climatiques et à la préservation du vivant, on n'a souvent pas d'autres possibilités que de faire du contentieux, d'aller voir les juges. Souvent, ils nous donnent raison car ces projets ne sont pas conformes au Code de l'Environnement. Mais ça ne devrait pas être notre rôle et nous ne faisons que retarder ces projets néfastes.

- Ça devrait être le rôle de qui ?

P.P : - De l'Etat qui a en charge la protection des populations et de l'intérêt général. Celui aussi des élus locaux, en principe, mais il y a une telle puissance des lobbies de l'agrochimie et de l'agro-industrie. Regardez la succession des plans Ecophyto (1). Le premier date de 2009 et 15 ans après, il y a toujours autant et même davantage d'utilisation de pesticides. Notre département figure d'ailleurs parmi les plus gros consommateurs nationaux.

- Vous faites pourtant entendre votre voix ?

P.P : - Notre association est agréée « protection de l'environnement » et représente la société civile dans de nombreuses commissions départementales, sur la gestion de l'eau, la protection de la nature, l'aménagement du territoire, le risque industriel, etc. Or, force est de constater que dans ces commissions, il y a un déséquilibre entre ceux qui représentent vraiment l'intérêt général et ceux qui représentent des intérêts corporatistes. Du coup, quand les projets sont mauvais, on n'a pas d'autre solution que d'aller voir

le juge, qui les retoque justement parce qu'ils ne respectent pas la loi. Avec davantage de dialogue, de réflexion en amont, on pourrait éviter tout cela.

« Avec davantage de dialogue, de réflexion en amont [des projets], on pourrait éviter [des actions en justice] »

- Regrettez-vous un manque de concertation réelle sur les projets ?

P.P : - Il devient de plus en plus difficile en effet de discuter dans ces instances qui sont normalement dédiées à la concertation. Les positions sont tendues, les propos excessifs. Il y a même des menaces. Dans la population, nombreux sont les gens qui nous donnent raison et approuvent nos actions, mais ils n'adhèrent pas pour autant à l'association. Or cela nous donnerait davantage de poids dans ces instances.

- Beaucoup de jeunes se sentent pourtant concernés par l'environnement, vous avez du mal à les faire vous rejoindre ?

P.P : - Nos finalités sont les mêmes et nous nous retrouvons sur le terrain lors d'actions. Mais ces jeunes préfèrent visiblement les collectifs informels, une organisation différente, sans la structure associative traditionnelle.

(1) Le premier plan Ecophyto de 2009 visait la réduction en 10 ans de 50% des intrants chimiques

dans l'agriculture. Il n'a pas atteint ses objectifs et d'autres plans (Ecophyto II et II+) ont retardé l'échéance de réduction de 50%, la renvoyant à 2025. Mais ce programme Ecophyto est actuellement « mis à l'arrêt » par le gouvernement à la demande de syndicats agricoles après leurs manifestations de janvier dernier.

.....

Contact :

Nature Environnement 17
05 46 41 39 04 contact@ne17.fr
www.ne17.fr



Nature Environnement 17

Association agréée de protection de l'environnement, Nature Environnement 17 assure des missions d'études et de conservation du patrimoine naturel en Charente-Maritime. Elle mène également des actions de sensibilisation du public et de défense de l'environnement par le droit.

Environnement. Différents modes d'action pour une urgence planétaire

Que faire pour que les avancées en matière de protection de la planète soient effectives et soient une priorité pour les États ? Les mobilisations des citoyens, des collectivités, des entreprises et des associations coexistent à différentes échelles avec des moyens variés. Nous avons souhaité donner un éclairage sur les différentes formes existantes et notamment celle de la désobéissance civile, souvent décrédibilisée, afin de mieux comprendre la philosophie d'action et le cadre légal l'entourant.

Rencontre avec Gabriel Montrieux, enseignant-chercheur en Science Politique, membre de la Chaire Participations Médiation Transition Citoyenne à l'Université de La Rochelle

Gabriel Montrieux a eu l'occasion de documenter depuis deux ans dans la région Nouvelle-Aquitaine des mobilisations comme les campagnes d'actions d'un groupe du mouvement Extinction Rebellion ou la récente mobilisation dans l'arrière-pays rochelais autour des pollutions agricoles aériennes.

Le chercheur a observé ici ou ailleurs différentes manières d'agir pouvant avoir du poids dont quatre principales :

- la mobilisation de l'opinion publique via l'organisation de manifestations et grâce à la capacité à imposer un récit dans les espaces médiatiques,

- la mobilisation de relais et de soutiens politiques locaux ou nationaux, notamment d'élus capables à la fois de donner plus de visibilité à la lutte, mais pouvant également avoir une influence directe sur les décideurs

ou porteurs de projet,

- l'empêchement, la confrontation ou le « désarmement », etc., soit des actions qui visent à s'opposer physiquement à la réalisation des travaux / expertises,

- l'action juridique.

Des actions complémentaires efficaces sur le long terme

Selon lui, le succès des luttes réside généralement dans la capacité à jouer sur différents tableaux en même temps : la confrontation ralentissant l'avancée de travaux voire les bloquant, permet de gagner du temps pour mobiliser élus et opinion publique, ou pour engager un recours juridique. De même, organiser de grands rassemblements médiatisés et très pacifiés ne fait que rarement plier un acteur public, mais permet de rallier des acteurs militants plus nombreux, de gonfler progressivement les rangs des sympathisant-es, militant-es, et soutiens, y compris d'élus. Ces mobilisations prennent beaucoup de temps, souvent des années. On en retient le plus souvent que les coups d'éclat fortement médiatisés, les grands rassemblements ponctuels, les déclarations finales lorsque le projet est abandonné,

mais toutes les mobilisations environnementales reposent sur un travail de fond, long et peu visible : la déconstruction des récits élaborés par les acteurs favorables aux projets et l'émergence et reconnaissance d'un récit alternatif et critique.

Des moyens inégaux

Gabriel Montrieux pointe la difficulté que les mobilisations écologiques ont à mobiliser l'opinion publique et à faire exister leurs arguments et leur vision. Ce point faible est sans doute majeur tant l'accès aux médias et la capacité à imposer un récit demandent des ressources bien particulières – ressources qui sont davantage à disposition des acteurs économiques ou publics portant ou soutenant les projets.

Par ailleurs, les leviers juridiques sont indispensables et loin d'être inefficaces, mais certainement pas pleinement suffisants (difficultés du recours au droit) et leur existence n'est en rien garantie.

Le chercheur rappelle également le fait que la répression des mobilisations écologistes va en s'intensifiant et le qualificatif « d'éco-terrorisme » employé par le ministre de l'Intérieur n'est rien de plus qu'une manière de justifier

l'ampleur de cette répression. Le rapporteur spécial des Nations Unies sur les défenseurs de l'environnement, Michel Forst, considère d'ailleurs cette répression comme une menace majeure pour la démocratie et les droits humains (cf encadré).

Contacts :

<https://chaire-participations.univ-lr.fr/>

La désobéissance civile, une mobilisation légitime selon le droit international

Suite à une enquête sur la répression des militants écologistes dans plusieurs pays d'Europe, Michel Forst, rapporteur spécial des Nations Unies sur les défenseurs de l'environnement, estime qu'il existe une menace majeure pour les droits humains et la démocratie. Selon le droit international, toutes les actions de désobéissance civile sont une forme de manifestation et tant qu'elles sont non violentes, elles constituent un exercice légitime de ce droit. Alors que l'inaction des gouvernements face à l'urgence d'une triple crise environnementale, déclenche ces mobilisations, leur réponse est une augmentation de la répression (poursuites, maltraitements en garde à vue, abus de pouvoir, usage excessif de la force, discrédit, voire criminalisation...). Michel Forst invite ainsi les États à respecter notamment leurs obligations de protection de la liberté d'expression et de mettre en œuvre pleinement leurs engagements (Accord de Paris).

Document de position : <https://unece.org/climate-change/press/un-special-rapporteur-environmental-defenders-under-aarhus-convention-releases>

Extinction Rebellion, un mouvement non-violent

Né en 2018 au Royaume-Uni, Extinction Rebellion (XR) s'est créé en France en 2019. Des groupes locaux ont ensuite fleuri dans tout le territoire français dont à La Rochelle.

XR est un mouvement de désobéissance civile non-violent, basé sur quatre revendications et dix principes*. L'objectif premier est de lutter contre l'effondrement écologique et le dérèglement climatique. L'organisation est la plus horizontale possible (fonctionnement oligarchique autonome et décentralisé) avec une attention particulière au bien-être des militant.e.s appelée "culture régénératrice", à l'apprentissage et à la réflexion en continu.

Devenir végétarien.ne, acheter local, arrêter de prendre l'avion sont des moyens d'actions individuels très importants mais insuffisants. Leurs actions de désobéissance civile permettent de visibiliser des luttes qui ne l'ont pas été ou trop peu suite à des manifestations ou des pétitions et permettent d'imaginer un autre moyen d'habiter le monde.

Au-delà de l'impact médiatique que peuvent avoir ces actions, c'est surtout le lien social et la découverte du militantisme inclusif, radical et bienveillant qui attire. On y trouve un engagement politique qui a du sens, des rencontres avec des personnes partageant ses valeurs. On ne se sent plus isolé.e.

Le groupe local s'est mobilisé autour d'un camp d'été national à Saint-Xandre couplé à une action contre Soufflet (InVivo) en septembre dernier (qui a envoyé 9 militant.e.s en procès le 2 avril dernier). Mais aussi contre les pesticides et l'agro-industrie, à travers la campagne "Changement de Régime".

L'un.e des membres invite chacun.e à rejoindre le mouvement en réfléchissant à une citation de Mary Olivier, "Dites-moi qu'entendez-vous faire de votre unique, sauvage et précieuse vie ?".

Contact :

Accueil tous les 1ers jeudis du mois
larochelle@extinctionrebellion.fr

*<https://extinctionrebellion.fr/principes-extinction-rebellion/>





Égalité au travail : y'a du boulot ! Retour sur Des Elles à La Rochelle

36 événements, une quarantaine de structures organisatrices, 1 mois de festivités pour traiter du sujet de la place des femmes dans le monde du travail : le festival des Elles à La Rochelle organisé du 1er au 31 mars a été un succès !

De part et d'autre de la ville, de nombreux rendez-vous, gratuits pour la plupart, ont été donnés tout au long du mois à celles et ceux qui souhaitent s'interroger sur l'enjeu majeur de la place des femmes dans le monde du travail. Métiers genrés, parentalité, travail domestique et familial, autoentrepreneuriat ou encore santé mentale des femmes au travail ont été autant de sujets abordés lors de cette édition.

Bien que l'investissement des hommes dans les tâches domestiques et l'éducation des enfants progresse d'année en année, un déséquilibre existe encore dans la charge mentale portée par les femmes, obligeant

un grand nombre d'entre elles à s'interroger sur la conciliation possible entre carrière et parentalité. Lors de la journée « Équilibre professionnel des femmes au travail », les échanges autour d'une conférence sur l'épuisement professionnel (association Les Burnettes) et d'un débat ouvert sur le retour au travail après un congé maternité, ont été très riches.

Une place particulière a été donnée à la lutte contre le sexisme et les violences pendant les manifestations du 8 mars, et le Village Féministe le 17 mars. Les familles étaient au rendez-vous dans cette ambiance à la fois festive et engagée (chorales

féministes, performances artistiques, jeux et animations).

Des Elles à La Rochelle est aussi l'occasion de visibiliser des femmes, des métiers, notamment à l'occasion du salon Talents de Femmes, des ateliers des Wonder ou encore de la conférence de la dirigeante d'une entreprise de recyclage de filets de pêche proposée par l'ACFFM.

Véritable caisson de résonance des discriminations subies par les femmes au travail, le festival a recueilli et diffusé des messages et témoignages pendant les événements, en particulier sous forme de criée ou de guirlande de rubans.

Pour prolonger les réflexions avant la prochaine édition, les podcasts "Elles libèrent la parole" sont en écoute libre sur Spotify et Youtube (lien via le QRCode).

.....

Contact :

Jade Durbecker

Collectif Actions Solidaires

jade.durbecker@cas17.fr



▲ Village féministe le 17 mars 2024



Des luttes écoféministes

Les femmes se mobilisent et s'organisent partout dans le monde pour la défense de l'environnement, parfois au péril de leur vie. Les enjeux qu'elles défendent sont importants et leurs luttes permettent des avancées concrètes.

Les femmes subissent de plein fouet les conséquences du dérèglement climatique qui se fait sentir partout aujourd'hui.

Les tâches domestiques non rémunérées qu'elles assurent sont alourdies dans les pays du Sud par les sécheresses, la déforestation, la pollution et l'exploitation des richesses naturelles de l'environnement.

Impactées dans leur vie quotidienne par la dégradation de leur milieu de vie, par les difficultés croissantes pour nourrir leur famille, par les maladies frappant leurs enfants, les femmes ont pris conscience des dangers toujours plus dévastateurs de la société capitaliste et extractiviste qui les exploite.

C'est ainsi qu'est né, dans les années 70, le concept écoféminisme (contraction des mots écologie et féminisme). Il recouvre les mobilisations de femmes qui pensent que les



luttes écologiques s'imbriquent dans celles des femmes. Les éco-féministes combattent une société qui entretient les rapports de domination.

Il y eut tout d'abord les luttes antinucléaires de Women's Pentagon Action aux États-Unis, de Greenham Common en Angleterre, qui se prolongent aujourd'hui encore à Bure dans la Meuse.

Puis des mobilisations diverses : en 1973, en Inde, les femmes du mouvement Chipko ont entouré les arbres de leurs bras pour préserver la forêt. En 1977, des Kényanes ont lutté contre la déforestation, l'érosion, la pollution des rivières. Plus tard, en 1990, les femmes OGONI au Nigéria ont lutté pendant des années contre les expropriations et la pollution de leurs terres nourricières engendrée par

l'exploitation du pétrole par Shell. Après une répression violente, l'entreprise a fini par quitter le territoire. En Équateur, depuis les années 2000, le collectif Mujeres Amazonicas défend l'environnement, la santé et la préservation de la culture contre des compagnies minières, pétrolières et forestières.

Sur tous les continents, face aux catastrophes écologiques liées au climat ou aux spoliations de multinationales, des femmes s'opposent aux destructions et réclament des conditions de vie décentes, quel qu'en soit le coût individuel. Certaines se réclament de l'écoféminisme, d'autres non, l'important reste ces mobilisations essentielles et porteuses d'espoir.

.....

Contact :
osezlefeminisme17000@gmail.com



Agenda

Mai
Décembre 2024

25 et 26 mai

48H AGRICULTURE URBAINE

📍 Agglomération de La Rochelle

www.les48h.com/villes/la-rochelle/

14 et 15 juin

NOTES EN VERT

📍 Périgny

Festival de musiques du monde avec un éco-village

www.notesenvert.fr

4 août

ALTERNATIBA

📍 Centre-Ville La Rochelle

Accueil du Tour à vélo des alternatives avec une déambulation à vélo, un village des alternatives et une scène festive et citoyenne.

<https://ouaaa-transition.fr/actor/10>



14 septembre - 14h-00h

FÊTE NATURE

📍 Ecluses d'Andilly

Après-midi d'échanges et soirée ciné en plein air et concert.
contact@lesailesdelavie.org

5 octobre - 10h-22h

LA FÊTE NATURE

📍 Grève-sur-Mignon

Concertation collective, marché de producteurs bio et animations nature/bien-être, et One Man Show de Fred Billy.

Contact : contact@aunisatlantique.fr - 05 46 68 92 93



15 octobre-30 novembre

FESTIVAL ALIMENTERRE

📍 Agglo rochelaise, Aunis Sud, Aunis Atlantique, Ile de Ré

Des ciné-débats autour des enjeux de l'agriculture aujourd'hui et des solutions pour nourrir la planète.

cas17.fr/festival-alimenterre/

16, 30 nov et 14 décembre

PLANTATIONS

📍 St Xandre, L'Houmeau, St Vivien

Chantiers participatifs pour créer des micro-forêts afin de favoriser le développement de la biodiversité, créer des îlots de fraîcheurs et séquestrer du carbone.

Inscriptions : bit.ly/laforetbleue2024

17 novembre - 3 décembre

FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

📍 La Rochelle et ses alentours

Retrouvons-nous pour faire bouger le monde autour des droits des peuples et de l'environnement ! Lors des 15 jours du Festival, venez participer au Village des Solidarités, aux concerts, aux projections, expositions et immersions interculturelles ... et faire le plein d'idées pour construire un monde plus juste.

cas17.fr/festival-des-solidarites

23 décembre - 19h

LE GRAND MANGER

📍 Salle de L'Oratoire 6 bis rue Albert 1er, La Rochelle

Popote solidaire, ouverte à tous, préparée avec des aliments destinés à être jetés. Apéritif dès 19h puis dîner avec des animations.

Repas 2€ - Gratuit - 10 ans



Retrouvez tout au long de l'année les événements solidaires sur :
www.cas17.fr/agenda

